

SPORTS

Berezin marque le 10 000^e but
du Canadien à domicile

Page B 4



CONVERGENCE

La société numérique vue
par Michel Cartier

Page B 7

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FINANCE



Gérard Bérubé

Des options commanditées

La Bourse de Montréal n'a pas pris de temps. A peine vient-elle d'annoncer l'entrée en fonction de sa nouvelle plateforme électronique qu'elle lance un nouveau produit: les options commanditées. En collaboration avec deux gros joueurs, la Citibank et Société générale, dans l'espoir que l'explosion prévue de ces instruments hybrides attire aussi d'autres institutions financières.

Le président de la Bourse de Montréal, Luc Bertrand, a parlé, vendredi, d'une première nord-américaine. Ces produits, connus sous l'expression européenne «warrants», s'adressent directement à l'investisseur de détail. «C'est un gros, très gros marché en Europe, où le roulement observé atteint 500 milliards de dollars [en valeur notionnelle]», a soutenu Luc Bertrand.

Ces produits sont des options à long terme (échéance entre un et trois ans) portant sur des paniers d'actifs, offertes aux investisseurs de détail à une fraction du prix sous-jacent. Elles peuvent comprendre des actions et des indices boursiers, canadiens ou étrangers, ou un mélange d'autres valeurs mobilières. Les commanditaires peuvent rapidement structurer des paniers d'actif afin de s'adapter aux réalités changeantes du marché.

Les premières classes d'options commanditées sont offertes par les deux plus gros joueurs dans ce segment. La Citibank proposera des options sur des entreprises canadiennes et américaines. D'autres seront émises sur les fonds de participation indiciels Nasdaq 100 et S&P/TSE 60. L'éventail doit être élargi cette année aux titres européens.

La Société générale, avec ses SG Warrants implantés dans plus de 14 Bourses au monde, veut proposer aux investisseurs d'ici jusqu'à 24 titres différents. On pense à des titres américains, canadiens, européens et asiatiques. «Les investisseurs pourront aussi procéder à des opérations de couverture ou de diversification de portefeuille en faisant l'acquisition d'options d'achat et de vente de SG Warrants sur des indices et des fonds indiciels, notamment Dow Jones EuroStoxx50 en Europe, S&P500 et Nasdaq 100, aux États-Unis, ou S&P/TSE 60, au Canada», a expliqué l'institution financière.

L'émetteur de ces instruments est la Corporation canadienne de compensation des produits dérivés et ces titres devraient être admissibles au REER.

Les options d'achat permettent de miser sur la hausse des titres sous-jacents. Les options de vente tablent sur une baisse. Les commanditaires ont pour tâche d'assurer la liquidité du titre, de fournir un écart entre l'offre et la demande. Et contrairement aux options traditionnelles, le risque inhérent aux options commanditées se limite à la prime versée par l'investisseur. «Comme les options commanditées comportent des primes beaucoup moins élevées que le coût des titres sous-jacents, la somme risquée peut être moins élevée que si le sous-jacent était directement acheté», a expliqué la Citibank.

Mais à l'instar des options traditionnelles, ces options peuvent servir à des fins de couverture, dans le but de protéger son portefeuille ou une position contre un mouvement de marché inverse.

Sondage de la Régie des rentes du Québec

Retraite, terre méconnue

Employeurs et employés n'ont pas les idées très claires quand il s'agit de planifier concrètement la retraite

Le Régime des rentes du Québec est sauvé, soit! En revanche, il reste beaucoup de travail à faire pour sensibiliser employeurs et employés à la nécessité de bien préparer la retraite, ce qui est loin d'être évident à l'heure actuelle. Les uns et les autres manifestent les plus belles intentions à propos de la retraite, mais les idées sont beaucoup moins claires lorsqu'il s'agit de proposer des moyens pratiques pour atteindre son objectif.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La conclusion générale d'une étude menée sous la direction de Denis Latulipe, actuaire en chef à la Régie des rentes du Québec (RRQ), ne laisse aucun doute à cet égard. D'une part, les entreprises sont peu préparées et, d'autre part, les travailleurs, bien que conscients de la nécessité d'épargner, connaissent mal le système et n'ont ni plan ni connaissance de ce qui est nécessaire. Un partage de la responsabilité — mais lequel, exactement? — s'impose pour assurer l'autonomie financière à la retraite des travailleurs.

Pour maintenir un niveau de vie comparable à celui d'avant la retraite, on dit qu'il faut avoir des revenus équivalents à 70 % de son salaire. Une fois retraité, les dépenses sont moindres; par exemple, il n'y a plus de cotisations à payer au régime de retraite ou à l'assurance-chômage. Finies, aussi, les dépenses pour les déplacements, les repas, les vêtements, etc., qui étaient inévitables lorsqu'on avait un emploi. Avec 70 % de son ancien salaire, on peut donc bien s'en tirer. M. Latulipe ajoute cependant que la tendance observée ces dernières années montre que les retraités ont des revenus moyens qui se situent entre 60 et 65 % de ceux antérieurs à leur retraite, ce qui n'exclut pas des écarts considérables et des situations plus pénibles que d'autres.

Dans un récent rapport actuariel, la RRQ annonçait que grâce aux corrections apportées à la hausse dans le taux de cotisation, il y aurait assez d'argent dans la caisse pour traverser le cycle des baby-boomers retraités et qu'en 2050 la RRQ aurait 192 milliards en réserve, soit l'équivalent de 55 milliards en dollars d'aujourd'hui. Les retraités de maintenant et de demain n'ont donc aucune crainte à avoir: ils recevront leur part de pension du régime québécois.

Toutefois, cette contribution de la RRQ ne fournira que 25 % des revenus dont ils auront besoin pour maintenir leur niveau de vie. À cela, ils pourront ajouter la pension de vieillesse, voire le supplément de revenu garanti versé par le gouvernement fédéral, mais de toute façon, cela sera insuffisant pour atteindre le plateau de 70 %. Un ou des régimes complémentaires de retraite sont donc indispensables.

En fait, le marché potentiel des régimes privés pour ceux qui sont maintenant à découvert touche 28 000 entreprises privées, la plupart étant des PME, et environ 400 000 salariés. Et cela ne comprend pas les travailleurs autonomes, dont le nombre est en pleine croissance. Sont également exclues les entreprises où le salaire moyen est inférieur à 20 000 \$ par année et les gens pour qui les régimes publics remplacent 70 % des revenus à la retraite. Par ailleurs, la quasi-totalité des employés des secteurs public et parapublic ont des régimes de retraite. Selon l'enquête faite, 69 % des employés du secteur privé ont un régime traditionnel et 40 % ont un REER collectif.

Tout le monde rêve d'une retraite faite de longues vacances sans problèmes financiers. Plus on est jeune, plus on voit la retraite en couleur. Selon une enquête menée dans six grandes entreprises en 1999, l'âge idéal de la préretraite serait de 52,5 ans. Un autre sondage l'été dernier ajoutait que 64 % des travailleurs prévoient maintenir leur niveau de vie à la retraite, mais plus les répondants approchaient de la retraite (et de la réalité), plus le pourcentage diminuait.

Globalement, près de trois travailleurs sur cinq au Québec épargnent par le truchement de véhicules de retraite (REER et régime complémentaire). Parmi ceux qui ont un revenu annuel dépassant 20 000 \$, ce sont près de quatre travailleurs sur cinq qui pratiquent cette forme d'épargne. Et le taux d'épargne moyen des travailleurs québécois est de 9 % de leur salaire, selon Statistique Canada, en vertu d'une période examinée allant de 1993 à 1999.

Les travailleurs québécois font en majorité preuve d'ignorance envers leur propre sort puisque 64 % d'entre eux ne connaissent pas leurs besoins financiers à la retraite. 81 % n'ont même ja-



Pour Denis Latulipe, actuaire en chef à la Régie des rentes du Québec, un partage de la responsabilité s'impose pour assurer l'autonomie financière à la retraite des travailleurs.

mais fait de calcul à cet égard. Il s'en trouve même 63 % qui sont incapables de nommer deux des trois piliers du système (régime québécois, pension fédérale et régime de retraite privé).

Au problème des revenus pour les retraités vient s'ajouter, particulièrement au Québec, la dimension du vieillissement de la population dans son ensemble, qui risque d'avoir éventuellement un impact sur la retraite et les régimes privés de retraite. En 1970, pour chaque retraité de 65 ans et plus, il y avait 7,8 travailleurs dans le groupe d'âges de 20 à 64 ans. En 2000, il n'en restait que cinq et, selon l'hypothèse de M. Latulipe, il n'y en aura plus que deux en 2030.

Ce phénomène de la génération vieillissante du baby-boom est plus aigu au Québec qu'ailleurs au Canada et aux États-Unis parce que le taux de natalité y est plus bas et que l'immigration y est plus faible. Entre 2000 et 2030, la population en âge de travailler (20-64 ans) régressera de 5,6 % au Québec alors qu'elle augmentera de 15,6 % au Canada (en excluant le Québec) et de 18,2 % aux États-Unis.

Conseil du patronnat

Cela pose bien sûr le problème de l'emploi dans les entreprises. La RRQ et le Conseil du patronat du Québec (CPQ) ont sondé à ce sujet 140 entreprises, dont 83 % ont 100 employés ou plus; 50 % de ces sociétés sont syndiquées et 60 % appartiennent au secteur tertiaire. Les petites entreprises étaient donc exclues de cette enquête. Qu'en était-il des résultats? 85 % des entreprises se disent peu ou pas du tout préparées à faire face au vieillissement de leurs employés. Elles se montrent néanmoins préoccupées davantage de la rétention de la main-d'œuvre expérimentée et de l'adaptation du personnel aux nouvelles technologies que du vieillissement comme tel.

Jusqu'en 1995, il y avait dans les entreprises une tendance à favoriser les départs pour faire place aux jeunes. M. Latulipe souligne cependant certaines études menées dans différents pays qui indiquent de nouvelles tendances internationales, à savoir retarder l'âge de la retraite, réduire l'attrait des mécanismes de retrait hâtif et favoriser un retrait progressif du marché du travail. Dans certains pays, notamment en Europe, c'est l'État qui intervient, alors que dans les pays anglo-saxons, dont le Canada, l'initiative est laissée aux entreprises privées.

Or, selon le sondage de la RRQ et du CPQ, la moitié des employeurs est favorable à l'augmentation de l'âge de la retraite alors que l'autre moitié pense le contraire ou n'a pas d'opinion, mais 74 % des répondants s'opposent à une intervention législative pour retenir la main-d'œuvre au travail après 64 ans. D'autres réponses confirment que les entreprises n'ont pas les idées très claires sur la question. Ainsi, 66 % ont une opinion plutôt négative des programmes de retraite anticipée, 60 % se disent préoccupés par les demandes de retraite anticipée et, malgré cela, 50 % ne sont pas prêts à mettre fin à leur programme de retraite prématurée. Enfin, 60 % envisagent de recourir à des programmes de retraite graduelle dans l'avenir.

Si trois entreprises sur quatre se disent prêtes à modifier leur organisation du travail pour retenir leur main-d'œuvre vieillissante, il s'en trouve tout de même 59 % pour avouer ne pas avoir de politique de planification de la main-d'œuvre à moyen et à long terme. On en trouve 78 % pour favoriser le régime de retraite pour attirer de nouveaux employés et 82 % pensent recourir à ce régime de retraite pour retenir les anciens employés. Comment un même régime pourrait-il à la fois être attrayant pour ceux qui rêvent d'une retraite éventuelle et non incitatif pour ceux qui voudraient prendre leur retraite maintenant? La réponse n'est pas évidente.

Les effets du vieillissement doivent faire l'objet d'une réflexion plus approfondie pour répondre au besoin d'ajustements dans l'organisation du travail. C'est précisément pour cette raison, explique Gilles Taillon, président du CPQ, que le sondage et un colloque sur le sujet ont été tenus. Le travail se poursuit au CPQ en collaboration avec les vice-présidents aux ressources humaines des entreprises pour essayer de concilier les intérêts et les perceptions parfois contradictoires des uns et des autres, c'est-à-dire des employeurs et des employés, des anciens et des nouveaux employés. Le CPQ demande au gouvernement de se pencher sur le problème de la formation qui devrait à son avis se faire davantage en entreprise que dans les écoles. Il y a déjà en place un cadre juridique convenable. Il suffit dès lors de laisser les entreprises et les syndicats s'occuper du reste.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada Inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1m) et un an (1a)), calculés à la fin du mois dernier. La valeur de chaque unité, la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars, canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information, une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires des fonds ou d'un vendeur autorisé. Var % et Var \$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AGRIUM, AGRICULTURE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var. %, Var. \$, and 1m/1a returns. Includes categories like AMERISSE, AMERISSE, and various international and domestic equity funds.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Main table of mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Yr.%, Yr. 5, Yr. 10, Yr. 15, Yr. 20, Yr. 25, Yr. 30, Yr. 35, Yr. 40, Yr. 45, Yr. 50, Yr. 55, Yr. 60, Yr. 65, Yr. 70, Yr. 75, Yr. 80, Yr. 85, Yr. 90, Yr. 95, Yr. 100.

FONDS AUTONOMES

Table of autonomous funds with columns for Fund Name, VAMPA, Yr.%, Yr. 5, Yr. 10, Yr. 15, Yr. 20, Yr. 25, Yr. 30, Yr. 35, Yr. 40, Yr. 45, Yr. 50, Yr. 55, Yr. 60, Yr. 65, Yr. 70, Yr. 75, Yr. 80, Yr. 85, Yr. 90, Yr. 95, Yr. 100.

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table of autonomous monetary funds with columns for Fund Name, VAMPA, Yr.%, Yr. 5, Yr. 10, Yr. 15, Yr. 20, Yr. 25, Yr. 30, Yr. 35, Yr. 40, Yr. 45, Yr. 50, Yr. 55, Yr. 60, Yr. 65, Yr. 70, Yr. 75, Yr. 80, Yr. 85, Yr. 90, Yr. 95, Yr. 100.

LE DEVOIR LES SPORTS

EN BREF

Koivu a le moral

(PC) — Saku Koivu devrait savoir dans environ deux semaines si ses traitements de chimiothérapie sont venus à bout de son cancer. Entre-temps, il semble garder le moral et la bonne humeur, même si le Canadien vient d'échanger son meilleur ami, Brian Savage. «*Ça beau faire partie du sport, c'est difficile après sept ans, a noté Koivu. Surtout que ça s'est fait rapidement.*» Cela dit, celui qui est toujours le capitaine du Canadien ne critiquait pas ni ne boudait.

Mike Mintenko établit un record canadien

Berlin (AP) — Mike Mintenko, de Vancouver, a établi un record national et 100 m papillon masculin, récoltant ainsi une médaille de bronze en Coupe du monde de natation en petit bassin. «*Je n'étais pas aussi prêt pour cette compétition que tous les autres concurrents et c'était une Coupe du monde pas mal rapide, a déclaré Mintenko, finaliste olympique et des championnats du monde. «Vous deviez être près ou meilleur que le record du monde pour gagner. Mes courses ont été pas mal bonnes et c'est la chose la plus importante dont je me souviendrai. J'affrontais les meilleurs qui étaient bien préparés et je leur ai tenu tête. Cela me donne beaucoup de confiance.»* Tobias Oriwol, âgé de 16 ans, de Toronto, a terminé quatrième du 200 m QNI masculin, tandis que Jennifer Carroll, de Montréal, a pris la cinquième place du 100 m dos féminin. Le Canada a conclu les neuf étapes du circuit avec 84 médailles (25 d'or, 19 d'argent et 40 de bronze) et a éclipsé 17 records canadiens. «*Nous avons profité de ces compétitions pour nous préparer pour les compétitions estivales comme les Jeux du Commonwealth, a déclaré l'entraîneur en chef de l'équipe nationale Dave Johnson.*

Matches à domicile Sergei Berezin signe le 10 000^e but du Canadien «Je ne méritais pas de marquer ce but historique»

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Sergei Berezin n'aura pas tardé à se faire des amis. Non seulement la nouvelle acquisition du Canadien a marqué le but victorieux à la troisième période dans un gain de 3-1 sur les Sharks de San Jose, mais il a rapidement fait son entrée dans la petite histoire puisqu'il s'agissait en même temps du 10 000^e but de l'histoire de l'équipe dans les matchs considérés à domicile.

Berezin a déjoué Evgeni Nabokov d'un puissant lancer frappé qui lui est passé entre les jambières, juste après que José Théodore ait corrigé sa gaffe qui a consisté à passer la rondelle directement à Mike Ricci devant le filet du Canadien.

«On lui a dit qu'il aurait pu terminer la soirée avec un but et une passe», s'est d'ailleurs moqué son ami Yanic Perreault, auteur de deux passes, tout comme Richard Zednik.

Doug Gilmour, également en avantage numérique, a la deuxième période, et Oleg Petrov, plus tard en troisième, ont été les autres marqueurs du Canadien. Gilmour a ajouté une passe et totalisé 16 points à ses 13 derniers matchs. Zednik et lui ont animé l'attaque face aux Sharks.

Le 10 000^e

«Je ne méritais pas de marquer ce but historique. Il y a eu tellement de grands joueurs ici», a déclaré Berezin, qui s'est senti beaucoup plus à l'aise qu'à son premier match la veille, comme en font foi



Sergei Berezin a fait son entrée dans la petite histoire.

ses six tirs au filet, un sommet chez les deux équipes.

Berezin a été mis au courant de son but historique lorsqu'on lui a réclamé son bâton.

«Et pourtant, a blagué celui qui n'en était qu'à son huitième but, de bons bâtons, je n'en ai pas eu beaucoup cette saison.»

«C'est vraiment spécial de vivre ça, de voir un joueur qui arrive ici marquer ce 10 000^e but, une première dans la Ligue nationale», a pour sa part noté Michel Therrien, qui était surtout content que ce soit le but victorieux.

Juste avant le but d'assurance de Petrov, le Canadien avait écou-

lé avec succès un désavantage numérique de quatre minutes, Andreas Dackell ayant accidentellement coupé le défenseur Scott Hannan à la figure de son bâton.

Ce fut un fait saillant, comme l'a bien relevé Therrien.

Mais ce n'était rien de nouveau. Le Canadien, en effet, n'a accordé que trois buts en désavantage numérique au Centre Molson cette saison. En 74 occasions. Pour une moyenne d'efficacité de 96 %.

«Je n'étais pas au courant, mais les gars font de l'excellent travail, a noté Therrien. Ils bloquent des lancers et ils sont agressifs, comme encore aujourd'hui à troisième période.»

Therrien était par ailleurs très fier des deux matchs de son équipe en fin de semaine.

«C'est un gros week-end qui nous attendait, contre deux bonnes équipes [Ottawa et San Jose], et d'avoir récolté trois points sur quatre est très satisfaisant.» Surtout, a relevé l'entraîneur, qu'une équipe en arrache souvent à domicile à son retour d'un long voyage.

Le Canadien a encore une fois entamé le match assez lentement cependant et la recrue Matt Bradley avait procuré l'avance aux visiteurs à la première période lorsque José Théodore, encore solide, s'était retrouvé sans bâton.

«On ne patinait pas bien, notre concentration n'était pas là, ce qui est un peu normal après un match émotif comme la veille. Mais Théodore a fait les arrêts clés et nous a gardés dans le match», a analysé Therrien.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Boston	27	15	3	7	152	129	64
Ottawa	26	17	6	3	160	129	61
Toronto	26	17	5	4	149	132	61
Montréal	21	21	8	2	137	141	52
Buffalo	21	25	4	1	136	134	47

Section Atlantique

Philadelphie	30	13	6	2	160	116	68
N.Y. Isl.	25	17	5	3	143	137	58
N.Y. Rangers	25	21	4	3	152	160	57
New Jersey	21	20	7	3	126	127	52
Pittsburgh	22	22	5	2	121	140	51

Section Sud-Est

Caroline	22	19	9	5	148	162	58
Washington	20	25	8	0	144	164	48
Tampa Bay	18	26	5	2	100	124	43
Floride	16	29	4	3	106	156	39
Atlanta	13	29	6	4	125	184	36

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	36	9	5	2	166	112	79
Chicago	30	15	9	0	152	140	69
St. Louis	28	14	6	3	147	116	65
Nashville	19	24	9	0	130	138	47
Columbus	14	29	7	1	103	143	36

Section Nord-Ouest

Colorado	30	16	6	1	135	105	67
Edmonton	25	20	7	2	139	128	57
Vancouver	25	24	4	1	159	143	55
Calgary	20	21	8	2	119	134	50
Minnesota	17	22	9	4	124	151	47

Section Pacifique

San Jose	25	15	7	3	145	125	60
Dallas	23	18	6	4	137	138	56
Los Angeles	23	19	7	2	135	118	55
Phoenix	21	19	7	4	124	133	53
Anaheim	17	29	6	3	121	138	43

Note: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G); l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP.

Hier

San Jose à Montréal, Buffalo à Washington

Aujourd'hui

Chicago à Boston, 19h00
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 19h00
Phoenix à Atlanta, 19h30
Anaheim à St. Louis, 20h00
Calgary au Minnesota, 20h00
Detroit à Edmonton, 20h00
Columbus à Dallas, 20h30
Los Angeles au Colorado, 21h00
Nashville à Vancouver, 22h00

Demain

New Jersey à N.Y. Islanders, 19h00
Pittsburgh à Philadelphie, 19h00
Buffalo en Caroline, 19h00
San Jose à Toronto, 19h30

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

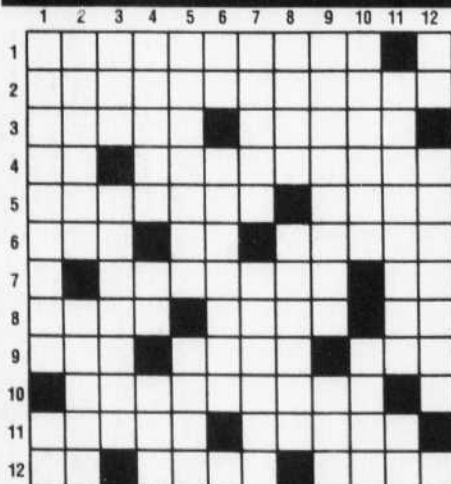
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- Qui ne s'exerce que pendant une période de l'année.
 - Sera la cause de.
 - Commode. - Plante à fleurs jaunes.
 - Désigne la troisième personne.
 - Sans contrainte.
 - Dépendance gênante. - Cri des bachchantes.
 - Convientra. - Discarême. - Cavité.
 - Oublier. - Indique une addition.
 - Zébrure. - Recevoir la déposition de. - Dévêtu.
 - Plante fourragère. - Friandise. - Retra-ché.
 - Faire monter à bord d'un navire.
 - Monument. - Vau-tour.
 - Épreuve. - Génie. - Épron.
- VERTICALEMENT**
- Sur l'écran, il paraît au bas de l'image. - Samaritan.
 - Une partie déterminante dans une action. - Os de poisson.
 - Céans. - Religion populaire de la Chine.
 - Vaste pièce de réception. - Pronom personnel. - Épeautre.
 - Argent. - Ancienne monnaie.
 - Négation. - Grand tamis.
 - Funeste. - Se dit d'une langue comme l'ouzbeq.
 - Congénital. - Il annonce ce qu'il vend.
 - Passer en revue. - Obtenir.
 - Action de noter par écrit. - Cercle.
 - Reprégnent après une interruption. - Habitudes locales.
 - Commandement. - Mot à mot.
- Solution d'hier**
1. AZ 2. BOMBE 3. OUI 4. ÉPI 5. OLIVE 6. LÉ 7. OUI 8. OUI 9. OUI 10. OUI 11. OUI 12. OUI
1. OUI 2. PICOÛ 3. OUI 4. OUI 5. OUI 6. OUI 7. OUI 8. OUI 9. OUI 10. OUI 11. OUI 12. OUI

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC Magnifique triplex, superbe aménagement, métro Sauvé, foyer, terrasse au jardin. Libre juin. 356 000 \$ (514) 389-3929

ST-LÉONARD

Beau triplex, cuisine rénovée, parkings de bois franc, garage double, environnement paisible, près de tous les services, bons revenus. 254-8280 (propric)

120 LAURENTIDES

CNe pas passer à été publié samedi 15 X 1 Ste-Anne des Lacs

ST-ALPHONSE-RODRIGUEZ

bord de l'eau sur 400 p.c. sup. totale 36 000 p.c. Style unique dans un environnement de paix et de tranquillité. 163 000 \$ (450) 589-5078

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC 4 1/2 chauffé, 2 ch. c. fermées, bois franc, cuisine céramique, stat. amère, libre 1^{er} mars. 550\$/mois. (450) 629-2642

MÉTRO SHERBROOKE

(accès direct) 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2. Vue Mt-Royal, balcon, Elec, clim, chauffé, frigo, cuisinière, piscine, sauna, buanderie. 281-1551

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Marché Jean Talon Bas duplex, nouvellement rénové, 3 ch. c. fermées, slavage, bois franc. Libre, 900\$/non-chauffé. (514) 389-0340

MÉTRO SHERBROOKE

(accès direct) 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2. Vue Mt-Royal, balcon, Elec, clim, chauffé, frigo, cuisinière, piscine, sauna, buanderie. 281-1551 lun-ven

OUTREMENT, rue Stuart

Haut duplex, grand 7 1/2 ensolleillé, 5 électros, pl. bois franc, foyer, garage. Près écoles, métro et services. Libre. Pas d'animaux. Famille calme. 2 000\$ 945-6621

PLATEAU près Carré St-Louis

6 1/2 rénove, pl. bois. 1 500\$ 956-1735, 270-7682

ROSEMONT Grand 4 1/2

2ème, pl. bois franc, réf. exigées. Idéal couple ou retraités. 1^{er} avril, 550\$/mois. (514) 524-9685

ROSEMONT-24E-ST-ZOTIQUE

5 1/2 rénove, haut duplex, entrée laveshock, 2 c.c. Pas d'animaux. Libre 610\$ 721-2100

161 SOUS-LOCATION

SOUS-LOCATION DE CHAMBRE au Centre-Ville. Meublé, tout inclus avec accès Internet. 600 \$/m. (514) 824-0640

164 CONDOMINIUMS À LOUER

COTE-DES-NEIGES, condo de prestige, 4 1/2, 2 c.c., 1 espace de garage. 1 200\$ tt inclus. 342-9330

ILE-DES-SOEURS

1 c.c., 900 p.c., pisc. int., sauna, stat. int. Meublé ou non. 1 600\$. Jusqu'en mai 2003. 766-1008

VIEUX-MONTRÉAL - LOFT

Edifice historique, rénové 2000. 2 étages, superficie 1500 p.c., air clim., foyer gaz, gicleurs, syst. d'alarme. Libre imm., 1800\$/mois tout inclus. (514) 335-6313

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS Spacieux appartements ensolleillés. À partir de 3 000\$/sem. (514) 845-4425

PARIS XI et Bretagne sud 4755

/sem. équip. n. américain accueil personnalisé 01133160283731 Fax 3132 @dnaparis.com

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIEL & COMM. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 500-5000pc. (514) 932-4850 (poste 307)

301 ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemeux, Richard, lacour, etc. 418-648-9292

307 LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)

achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

390 DIVERS

VOUS MANQUEZ DE TEMPS POUR VOS PARENTS?

Engagez un ange quelques heures semaine pour visites, lecture, accompagnement, etc. Service personnalisé en français/anglais. Demandez Diane au 683-6802

445 GARDIÈRES, GARDIENNES

GARDIENNE À DOMICILE Avec reçu St-Denis-Villier. Enfant 8 mois. 495-4594

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES

vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

530 COURS

Anglais d'affaires et prof. M.E.D. McGill. Agréé par Emploi-Québec. 15 ans d'exp. (514) 270-3733

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

COURS D'ANGLAIS

Groupe ou privé. Tous âges. Prof. d'exp. diplômée. 483-0666 Hilda

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

DIVERS TRAVAUX de rénovation faits par un artisan d'expérience. 387-2613 J. Pivoist

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance complète. 253-4374

599 MESSAGES

CONFÉRENCE

Les enfants indigo transformeront le monde avec l'aide des Maîtres de Sagesse

Les jeudis 31 janvier et 14 février, 19h30 Centre St-Pierre, 1212 Panet, métro Beaudry, salle 304 ENTRÉE GRATUITE Information: 514-384-1921

DÉCÈS

DÉSORMEAU, ÉVA

1904-2002

À Montréal, le 20 janvier 2001, est décédée Éva Désormeau, veuve de Lionel Vaillancourt, à l'âge de 97 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille Pierrette, ses fils Michel et Pierre-Louis, son petit-fils Marc Vaillancourt et l'épouse de celui-ci, Caroline Cormier, ses trois arrière-petits-enfants, Sandrine, Claudie et Simon, ses belles-sœurs Mariette, sœur de la Providence, Margot Lamarre, Armande Couture, Pauline Bernier, Gertrude Goulet, Fernande Trudeau, Marguerite Gendron, ses beaux-frères Maurice Vaillancourt et Raymond Dollo, ainsi que de nombreux neveux et nièces, dont Monique, Nicole et Lise.

Un service funèbre a été célébré dans la plus stricte intimité à l'église Saint-André Apôtre. Des dons aux œuvres de charité des Soeurs de la Providence, 12055 rue Grenet, Montréal, H4J 2J4, seraient appréciés.

Direction Urgel Bourgie www.urgelbourgje.com

DÉCÈS

DORÉ-DÉSY, HÉLÉNA

1905-2002

À Laprairie, le 26 janvier 2002, à l'âge de 96 ans, est décédée Mme Héléna Doré, veuve de M. J. Arthur Désy. Elle laisse dans le deuil ses nièces et son neveu: Denise, Paul et Héléne Falcon, Rita et Louise Doré et leurs familles. Les funérailles seront célébrées le 2 février à 14h30 en l'église Christ-Roi (rue Lavoie) de Laprairie. La famille recevra les condoléances à l'église à partir de 14h.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Périodes de soleil max 4	Quelques averses de neige min -2	Quelques averses de neige max 0, min -2	Ensoleillé max -7, min -10	Ensole

LES SPORTS

Victoire-surprise de 24-17 contre les Steelers

Les Patriots au Super Bowl

ASSOCIATED PRESS

Pittsburgh — C'est toujours pratique d'avoir un homme de 100 millions au poste de quart réserviste.

Drew Bledsoe a remplacé Tom Brady, blessé, et mené les Patriots de la Nouvelle-Angleterre au Super Bowl au moyen d'une victoire-surprise de 24-17 contre les Steelers de Pittsburgh, hier, lors du match de championnat de l'Association américaine.

Les Patriots participeront donc au troisième match du Super Bowl de leur histoire, à La Nouvelle-Orléans, dimanche.

Ils s'étaient inclinés à leurs deux participations précédentes, en 1986 et 1997.

Bledsoe, qui avait perdu son poste au profit de Brady en début

de saison, n'a pas connu une journée parfaite. Mais il a obtenu un bon coup de pouce de Troy Brown.

L'ailier espacé des Patriots a marqué un touché à la suite d'un retour de botté de 55 verges et il a été directement impliqué dans un jeu de 60 verges bon pour un autre majeur au début du troisième quart.

Passe latérale

Après que Brandon Mitchell eut bloqué une tentative de placement de 33 verges, Brown a récupéré le ballon à la ligne de 40 et franchi 11 verges avant d'effectuer une passe latérale à Antwan Harris.

Celui-ci a parcouru le reste de la distance le séparant de la zone payante, pour porter la marque à

21-3 en faveur des Patriots.

Mais Bledsoe a tout de même réussi ce que bien peu de substituts auraient pu accomplir lors d'un match de championnat.

À la fin du deuxième quart, peu de temps après avoir remplacé Brady, qui venait de subir une blessure à la jambe, il a complété une passe de touché de 11 verges à David Patten.

Au quatrième quart, Bledsoe a permis aux Patriots de gagner suffisamment de terrain pour qu'Adam Vinatieri puisse réussir un placement.

Il a aussi aidé les siens à contrôler suffisamment le ballon pour empêcher les Steelers de renverser la vapeur.

Bledsoe, qui a complété 10 passes en 21 tentatives pour des gains de 102 verges, a également

obtenu l'aide de quelques vétérans, dont Willie McGinest et Ted Johnson, qui ont contribué à freiner le jeu au sol des Steelers.

Le demi offensif Jerome Bettis, qui était de retour au jeu après une absence de huit semaines, n'a obtenu que huit verges de gains en neuf courses.

Kordell Stewart, le quart des Steelers, a complété 24 passes en 42 tentatives pour des gains de 255 verges, mais il a aussi lancé trois interceptions, dont deux au cours des trois dernières minutes de jeu.

Les Steelers ont rétréci l'écart à 21-17 grâce aux touchés de Bettis, survenu lors d'une course d'une verge qui a couronné une poussée de 79 verges en huit jeux, et d'Amos Zereoue, marqué au moyen d'une course de 11 verges.

Finale des Internationaux d'Australie

Johansson surprend Safin

Melbourne (PC, AP) — Le simple masculin des Internationaux d'Australie de 2002 aura provoqué des surprises jusqu'à la toute fin. Thomas Johansson a offert la toute dernière, hier, en finale.

Johansson, classé 16^e, a en effet vaincu le Russe Marat Safin, tête de série numéro 9, en quatre manches de 36, 64, 64, 76 (4).

Le Suédois de 27 ans a eu besoin de deux heures et 53 minutes pour mériter le premier titre majeur de sa carrière.

Avant 2002, Johansson n'avait jamais atteint les demi-finales d'un tournoi du Grand Chelem.

Il avait accédé aux quarts de finales des Internationaux des États-Unis en 1998 et 2000.

Curieusement, il s'agissait de la première victoire d'un joueur tête de série numéro 16 dans l'histoire du Grand Chelem.

«Jamais, je ne m'étais vu en champion à ce niveau», a confié Johansson. Alors que son rival menait 5-0 puis 6-1 au bris d'égalité de la quatrième manche, Safin a remonté à 3-5 et à 4-6.

Un lob offensif du Russe, tout juste trop long, a valu la victoire à Johansson.

«Mes jambes étaient alors un peu flageolantes, a admis le vainqueur. Je me suis efforcé de garder la balle dans le court et j'ai prié Dieu!» Cette victoire est quelque chose d'incomparable pour moi. Jamais je ne m'imaginai au milieu d'un central avec un tel trophée dans les mains», a répété Johansson.

Pour la Suède, cette conquête met fin à une traversée du désert qui aura duré une décennie. Depuis le deuxième triomphe de Stefan Edberg à Flushing Meadows, en 1992, la Suède avait per-

du trois finales majeures: Edberg en 1993, et Thomas Enquist en 1999, tous les deux à Melbourne, ainsi que Magnus Norman en 2000 à Roland Garros.

Par ailleurs, Johansson est le premier Suédois depuis Mats Wilander à remporter les Internationaux d'Australie. Wilander avait réussi l'exploit en 1988, année de l'ouverture de Melbourne Park.

Safin, qui fêtait ses 22 ans dimanche, n'a pas ajouté le tournoi de Melbourne à son palmarès majeur, après son énorme coup d'éclat à New York, en l'an 2000.

En finale, le Russe a paru plutôt emprunté, les jambes lourdes, les réflexes émoussés. Safin a remporté la première manche sur la nervosité de Johansson et l'incapacité du Suédois à exploiter pas moins de six balles de bris. Mais Johansson s'est repris en brisant le service de

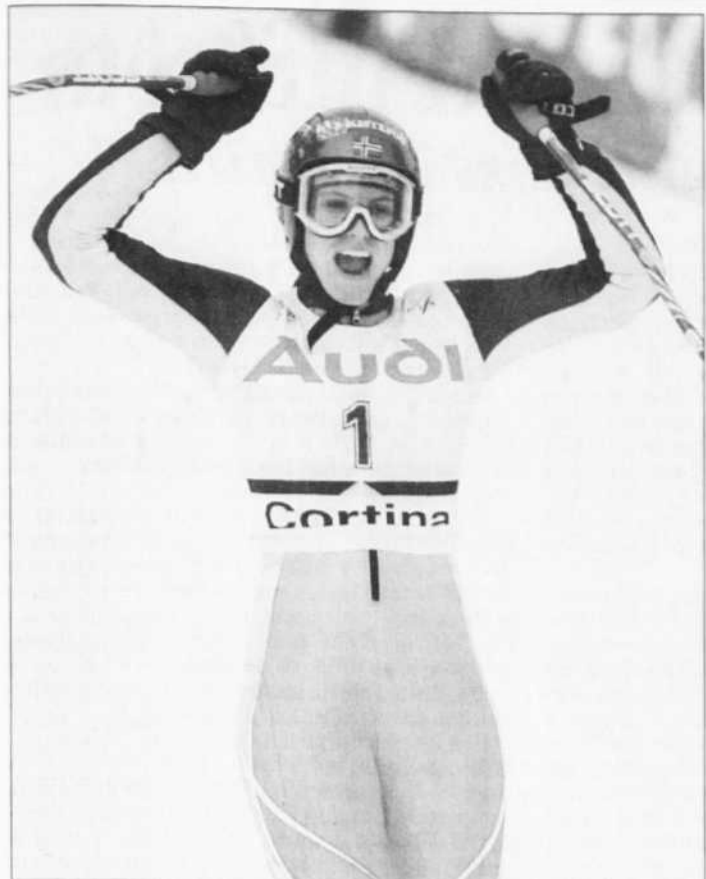
Safin dès le troisième jeu de la deuxième manche, et il a conservé cet avantage jusqu'au bout.

Avec panache, il a mis un point final à la manche, en sortant deux as et deux services gagnants.

À la manche suivante, Johansson a volé un autre point sur le service de Safin, pour prendre les devants 4-3. Là encore, il n'a jamais été rejoint. Le Russe a connu un dernier sursaut en quatrième manche. Il a repoussé une balle de bris qui aurait donné à Johansson une avance de 3-0, avant de gagner son service et briser celui du Suédois pour porter la marque à 2-2.

Incroyablement décontracté et charmant dans la défaite, Safin blaguait avec la foule tout en félicitant Johansson.

«Profites-en, c'est une grande journée pour toi», a lancé le Russe à son rival.



Stina Hofgard-Nilsen hier sur les pentes de Cortina d'Ampezzo.

Coupe du monde dames

Les Norvégiennes font la paire

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cortina d'Ampezzo — Stina Hofgard-Nilsen et Andrine Flemmen ont réalisé, hier, le premier doublé norvégien dans l'histoire de la Coupe du monde féminine de ski alpin, à l'occasion du slalom géant de Cortina d'Ampezzo.

Hofgard-Nilsen, la cadette (22 ans), a ouvert son palmarès, précédant sa compatriote de 27 ans et l'Italienne Karen Putzer, respectivement de 60 et 91 centièmes, au terme d'une épreuve exigeante, sur le plan physique par la longueur des

manches, et en raison de ses difficultés techniques. Hofgard-Nilsen et Flemmen ont été fidèles à leurs dossards un et deux. «J'y avais vu une promesse», a souri l'aînée.

La lauréate a finalisé sa progression constante, déjà entamée la saison dernière avec des promesses à Cortina (8^e) et à Are (6^e). Cinquième à Copper Mountain puis à Lienz, elle avait conquis son premier podium (3^e) de Coupe du monde à Maribor, au début de cette année. Deux semaines plus tard, à Berchtesgaden, elle avait encore progressé d'une place.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.offres.ledevoir.com
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
9001-3392 QUEBEC INC.
PRENEZ AVIS QUE LA SOCIÉTÉ 9001-3392 QUEBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 25 janvier 2002.
Daniel M. Kochenburger
Procureur de la compagnie

CAUSE CONSISTANT EN UN VÉHICULE AUTOMOBILE DE MARQUE HONDA CIVIC 1991, IMMATRICULÉE 377GVK, PORTANT LE NUMÉRO DE SÉRIE JHME03540M5802791 - CONDITIONS ARGENT COMPTANT Montréal, 24 janvier 2002. HUISSIER DE JUSTICE GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL. (514)397-9277.

PRENEZ AVIS QUE Bruno BURROGANO, notaire à Montréal est en possession du greffe et des dossiers de Chantal SYLVESTRE, autoprois notaire à Montréal, à titre de cessionnaire avec permission du Comité administratif en vertu d'une résolution en date du 27 novembre 2001.
Me Bruno BURROGANO de l'étude LEROUX, KIMMEL C T E & BURROGANO, 507 Place d'Armes, suite 1300, Montréal, P.Q., H2X 2W8, (tél.: 514-282-1287)

KEYFACTS CANADA

À titre d'agent de renseignements personnels, Keyfacts Canada détient des dossiers sur autrui, reçoit et communique avec ses clients des renseignements au sujet du caractère, de la réputation et de la solvabilité des personnes concernées.

Une personne peut consulter son dossier, en obtenir copie, et, s'il y a lieu, faire rectifier les renseignements qui la concernent. Ces demandes peuvent être effectuées par téléphone, par la poste ou encore en se présentant à l'une des adresses suivantes:

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES CONSOMMATEURS

RÉGION DE MONTRÉAL
KEYFACTS CANADA
7101, Jean-Talon Est
Bureau 800
Anjou (Québec)
H1M 3M7
Tél.: (514) 493-2500
1-888-493-2555

RÉGION DE QUÉBEC
KEYFACTS CANADA
5075, boul. Hamel,
Bureau 320
Québec (Québec)
G2B 5G3
1-888-493-2555

Heures d'ouverture des bureaux: du lundi au vendredi de 8h à 17h.



LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Appel d'offres

Ville de Montréal

Arrondissement Sud-Ouest

Service de l'environnement, voirie et réseaux

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, Bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8731
Reconstruction d'un égout combiné et d'une conduite d'eau secondaire dans l'avenue Émard, du boulevard De La Vérendrye à la Rue Laurendeu

Date d'ouverture: 13 février 2002

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 28 janvier 2002 au Service: Environnement, voirie et réseaux, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal, contre un paiement de 69 \$ non-remboursable.

Dépôt de garantie: 140 000 \$, Cautionnement.

Renseignements:
Antonio D'Addario, ing. chef de groupe de l'unité conception

Vente du cahier des charges:

Téléphone: 514-872-3282

Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 janvier 2001

La Greffière de la Ville,
M^e Jacqueline Leduc

APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier: SP-1109

Projet: **Firme de recherche - Secteur marketing**

Des soumissions pour les services d'une firme de recherche qui aura la responsabilité d'effectuer diverses études de marché pour le compte du marketing seront reçues au plus tard à 10 h 30 (heure locale), le 12 février 2002 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes:

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 2021, rue Des Futaillies
Montréal (Québec) - H1N 3M7

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de vingt-cinq dollars (25 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement par consultation sur place.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant une place d'affaires à Montréal ou dans un périmètre de 50 kilomètres sont admises à soumissionner. La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.



APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier: SP-1111

Projet: **Panneaux préfabriqués en bois des celliers de la succursale Ile-des-Soeurs**

Des soumissions pour fournir et installer les panneaux de bois préfabriqués pour l'aménagement des celliers de la succursale Ile-des-Soeurs seront reçues au plus tard à 10 h (heure locale), le 7 février 2002 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes:

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 2021, rue Des Futaillies
Montréal (Québec) - H1N 3M7

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de vingt-cinq dollars (25 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement par consultation sur place.

Seules sont autorisées à soumissionner, pour l'exécution des travaux, les entreprises titulaires de la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1) et ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ. La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Canada
Province de Québec
District de Montréal
No: 500-12-261551-026

Cour supérieure
Présent le greffier-adjoint
NANCY ROSA ORTIZ DIAZ,
Requérante

vs
RAMON VALENTIN FERMIN
TEJADA,
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Ramon Valentin Fermin Tejada de comparaître devant cette Cour située au 10 est, St-Antoine à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Ramon Valentin Fermin Tejada.
Lieu: Montréal
Date: 24/1/2002

Michel Pellerin
Greffier-adjoint

PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTRÉAL, NO.
695003153 COUR MUNICIPALE
LE PERCEPTEUR DE LA COUR
MUNICIPALE DE MONTRÉAL
Partie demanderesse -vs-
RUBEN DUSE, ERIC Parize
défenderesse. Le 6 février 2002 à
13h00, 959, rue LOUVAIN EST, en
la ville et district de Montréal,
seront vendus par autorité de
justice les biens et effets de la
partie défenderesse saisis en cette
cause, consistant en: UN
VÉHICULE AUTOMOBILE DE
MARQUE CHEVROLET LUMINA
1992, IMMATRICULÉE
190HMC, PORTANT LE NUMÉRO
DE SÉRIE 2G1WLS17N9231883.
CONDITIONS ARGENT
COMPTANT Montréal, 24 janvier
2002. HUISSIER DE JUSTICE
GRENIER & ASSOCIÉS,
HUISSIERS, TEL. (514)397-9277

PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTRÉAL, NO.
860805622 COUR MUNICIPALE
LE PERCEPTEUR DE LA COUR
MUNICIPALE DE MONTRÉAL
Partie demanderesse -vs-
DELANGER, DANIEL, Partie
défenderesse. Le 6 février 2002 à
13h00, 959, rue LOUVAIN EST, en
la ville et district de Montréal,
seront vendus par autorité de
justice les biens et effets de la
partie défenderesse saisis en cette
cause, consistant en: UN
VÉHICULE AUTOMOBILE DE
MARQUE DODGE CARAVAN
1989, IMMATRICULÉE 244 HSN,
PORTANT LE NUMÉRO DE
SÉRIE 2B4FK25K9KR233990.
CONDITIONS ARGENT
COMPTANT Montréal, 24 janvier
2002. HUISSIER DE JUSTICE
GRENIER & ASSOCIÉS,
HUISSIERS, TEL. (514)397-9277

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Enron ou le triomphe des conflits d'intérêts

Quand la cupidité corrompt les gardiens de l'intégrité dans les affaires

Plusieurs mois déjà avant qu'Enron n'entame sa dégringolade, la quasi-totalité des analystes financiers qui suivaient cette grande entreprise recommandaient d'acheter les valeurs. Elles ne valent plus rien aujourd'hui.

Or, la pratique des mandats incompatibles est généralisée dans le monde des comptables. Mais les comptables n'avaient pas le dernier mot sur les pratiques «créatives» qui ont fleuri en comptabilité et en finance.



Jean-Claude Leclerc

Voilà deux premiers conflits d'intérêts. Des firmes qui financent prétendent fournir des analyses indépendantes. Et des analystes sont rémunérés par des firmes qui font aussi du financement.

Ces maisons n'ont pas le monopole de l'aveuglement volontaire. Au carrousel des trépassés entre entreprises, on retrouve aussi des institutions publiques. Devant le scandale, la Security and Exchange Commission (SEC) s'est empressée d'annoncer, n'en déplaise à l'Institut des comptables, la création d'un organisme de surveillance et de discipline.

L'argent et la politique L'interdiction des conflits d'intérêts appartient en dernière instance au législateur. A voir l'empressement du Congrès à faire enquête sur Enron, on croirait qu'enfin l'intégrité et le bon sens vont trouver leur défenseur.

pent néanmoins à l'euphorie qui gonfle périodiquement le marché financier et certains secteurs de l'économie. On ridiculise Fortune qui avait placé Enron au 7e rang des 500 entreprises gagnantes. Mais pour l'indépendance et la vigilance, le score des autres médias est-il plus brillant?

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

LA QUESTION DU QUÉBEC REVISITÉE: CITOYENNETÉ ET IDENTIFICATION PARTISANE. Lundi 28 janvier à 16h30. Université McGill, Salon des professeurs, 3460, rue McTavish, Montréal.

NOUS SOMMES À VOTRE RECHERCHE! Lundi 28 janvier à 18h. Restaurant Le Commensal, 1720, rue Saint-Denis, Montréal. MSF: (514) 845-5621 ou www.msf.ca

Château Dufresne, 2929, rue Jeanne d'Arc (métro Pie IX) Lise Lépine: (514) 525-6868 ou http://temenos.n3.net

RÊVES D'EXIL. Mardi 29 janvier de 19h30 à 21h30. Musée de la Civilisation, Auditorium 1, 85, rue Dalhousie, Québec. Réservation: (418) 643-2158

COMMUNAUTISME: UN NOUVEAU PROJET DE SOCIÉTÉ. Mercredi 30 janvier de 12h30 à 14h. UQAM, Pavillon Hubert-Aquin, local A-2805, (métro Berrri-UQAM) GRIP: (514) 987-3000, poste 4077 ou http://www.er.uqam.ca/nobel/grip

QUELS OUTILS MÉDIATIQUES POUR UN ENGAGEMENT CITOYEN? Mercredi 30 janvier à 19h. UQAM, Pavillon des sciences de la gestion, RM-130, 315 Sainte-Catherine Est. Eduardo Seguel: (514) 522-1344 ou dreault@cam.org

Le débat sur la ou les (voies) à privilégier pour l'obtention de plus de pouvoirs politiques pour le Québec, avec Michel Seymour, Joseph-Yvon Thériault et Michel Venne. Animatrice: Antonia Maioni, directrice, Institut d'études canadiennes de McGill. Commentateur: Marc Brière.

LA VOIE DE L'IMAGINAIRE. Lundi 28 janvier à 19h30. Médecins sans frontières (MSF) convie toutes les personnes qui désirent se joindre à l'organisation ainsi que le grand public à une soirée d'information.

Alexandra Duchastel, psychologue, art-thérapeute et fondatrice du centre Tenemos, exposera son approche en art-thérapie. Elle démontrera comment l'art, les rêves, les contes de fées et le corps permettent à l'âme d'exprimer ses blessures.

Le Centre justice et foi présente un film de Maï Masri (55 min, v. o. arabe, s.-t. français). Chatila à Beyrouth, Deheishah près de Bethléem... De jeunes Palestiniens de ces camps de réfugiés se rejoignent malgré la distance et les barbelés.

Le GRIP-UQAM vous convie à la conférence de Jean-Philippe Berthold, l'auteur de l'essai Pour libérer l'homme de l'homme. Le communautisme, c'est avant tout un projet de société basé sur la communauté, sur une localité de quelques milliers de personnes.

L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de l'est de Montréal vous convie à une soirée d'information sur le problème de l'achat impulsif. Les conférenciers invités feront un tour d'horizon du problème, tant du point de vue psychologique que sociologique.

PÂQUES AU MEXIQUE. DU 23 MARS AU 6 AVRIL. Profitez de la Semaine sainte pour découvrir la ferveur religieuse du peuple mexicain tout en parcourant ses vieilles cités coloniales dont plusieurs classées patrimoine mondial par l'Unesco.

MAINTIEN DE LA PAIX EN AFRIQUE: PERSPECTIVES POUR LE XXIÈME SIÈCLE. Mardi 29 janvier de 12h30 à 14h. UQAM, Pavillon Hubert-Aquin, Local A-3316, (métro Berrri-UQAM) CRD: (514) 987-6781

ISRAËL ET LES MÉDIAS QUÉBÉCOIS: INFORMATION OU DÉSINFORMATION. Mercredi 30 janvier à 11h30. Université de Montréal, Pavillon Jean Brillant, salle B-4345. Information: (514) 738-2655

Après l'échec des différents sommets de Camp David en passant par Taba, la désespérante violence qui ravage quotidiennement le Proche-Orient depuis la deuxième Intifada, marque clairement l'anéantissement des espoirs de paix.

QUAND LE MAGASINAGE DEVIENT DÉPENDANCE... Mercredi 30 janvier à 19h. Bibliothèque Langelier, 6473, rue Sherbrooke Est, Montréal. Lise Morin: (514) 257-6622

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program details (SRC, TVA, TO, TQS, RDI, TV5, D, VIE, MP, MX, VRAK-TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SÉRIES+, CANAL Z, EVASION, TFO, CBC, CTV (Mont.), GBL, TVO, ABC, CBS, NBC, FOX, PBS (33), PBS (57), CTV (Corn.), A&E, BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LEARNING, LIFE, TSN, C. SAVOIR, YTV, CANAUX).

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon METROPOLIS C'est un tout nouveau jeu de Loto-Québec, animé par Sonia Benezra, qui peut donner la chance, chaque semaine, de remporter un million de dollars. Vous avez bien lu, et cela semble délirant. Suite ce soir. TVA, 19h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CONVERGENCE

Un nouveau rendez-vous

Que l'on porte un regard d'ensemble sur les phénomènes qui marquent l'évolution de notre monde, sur la mondialisation, sur l'économie numérique, sur les nouvelles technologies ou que l'on envisage plutôt les choses au ras du sol, là où, comme citoyens, nous sommes confrontés à de nouvelles façons de faire notre travail, de nous divertir, de nous informer et de consommer, le constat est le même: il y a de la convergence dans l'air.

Convergence des grands intérêts économiques, de la finance, des modes de diffusion, des médias, des contenus, des outils informatiques, comme si les nouvelles technologies de l'information et de la communication servaient de liant et de catalyseur entre tous les aspects de notre vie. Ce que cela donnera, nous ne le savons guère, mais une chose est certaine, nous y sommes bel et bien plongés, pour le meilleur et pour le pire.

C'est pour rendre compte de cela que la page Planète, la publication d'une page consacrée à ces questions, aux technologies, aux médias, aux outils informatiques, bref à un monde, le nôtre, qui se conjugue maintenant sur le mode du numérique.

Benoît Munger
bmunger@ledevoir.com

EN BREF

Internet: la France s'améliore

Deux Français sur trois n'ont jamais utilisé Internet: c'est la statistique étonnante diffusée il y a quelques jours par *Le Monde*, à partir d'un sondage annuel réalisé auprès de 1005 foyers français par l'institut GFK. Un peu plus de 22 % des foyers français sont connectés à Internet, contre 17 % en 2000, ce qui encore en deçà de la moyenne européenne à 29 %. Cette moyenne camoufle d'importantes disparités puisque aux Pays-Bas, par exemple, 52 % des foyers sont branchés.

Grosse prise pour CNN

(Le Devoir) — La journaliste-vedette Connie Chung vient d'annoncer qu'elle quitte le réseau ABC pour se joindre à CNN, dans ce qui représente le plus important effort de la chaîne d'information continue pour attirer une personnalité connue. Il est prévu que Mme Chung présente sur CNN un nouveau magazine quotidien à 20h du lundi au vendredi. Connie Chung avait travaillé auparavant pour les trois grands réseaux américains et elle a déjà été coprésidente des nouvelles de CBS avec Dan Rather. Son salaire se situerait entre deux et trois millions par année.

La société numérique vue par Michel Cartier

Dans l'œil du cyclone

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

O n nous l'explique tant bien que mal, à coups de slogans et de mots magiques, on nous la montre par bribes, la plupart du temps avec le sourire, mais elle ressemblera à quoi cette «nouvelle société» dont la progression extraordinaire des technologies de l'information a amorcé l'avènement? Pas dans 20 ans, encore moins dans 50, mais demain, dans trois ou quatre ans disons?

Ne comptez pas sur Michel Cartier, professeur au département des Communications de l'Université du Québec à Montréal, pour vous décrire le parcours quotidien et idyllique de l'homme et de la femme convertis au numérique dans quelques années. Par contre, si vous voulez recenser les lignes de force sous l'impulsion desquels notre société est en train de changer, si vous voulez vous faire une idée de ce qui nous attend — probablement plus vite que l'on pense —, le dernier livre du professeur Cartier, *Quelle société voulons-nous laisser à nos enfants?* est pour vous.

Le regard que porte M. Cartier sur ces importants changements est celui de l'aigle, assez haut pour voir le tableau général, assez précis pour en recenser les éléments. Le tout, dans l'horizon d'une quinzaine d'années, de 1990 et 2005. Une période limitée, certes, mais extrêmement importante pour comprendre l'évolution de notre société au tournant du millénaire.

Rupture

L'auteur a choisi le début des années 90 comme point de départ de son analyse, mettant au jour l'émergence de ce qu'il appelle «une rupture» aux accents technologiques et socio-économiques, «un saut dans l'inconnu» qui nous fait passer d'une société industrielle à une autre et dont les moteurs sont la finance, Internet et la télévision, «mais aucun mode d'emploi».

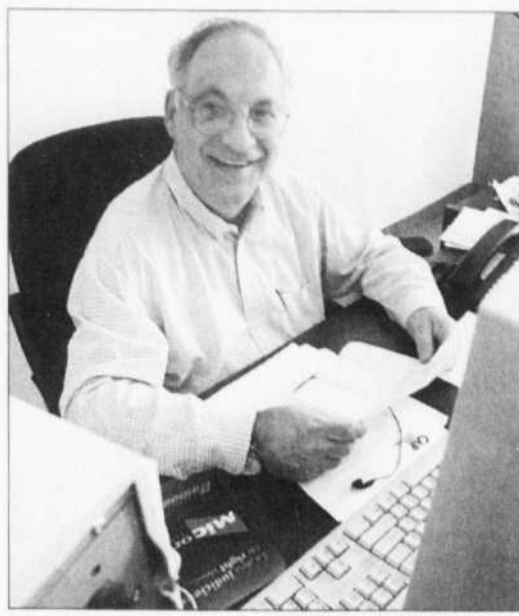
Cette «nouvelle révolution tranquille», qui marque le début d'un processus dont nous ignorons l'aboutissement, est animée par trois grandes forces, selon M. Cartier: la convergence des technologies, la mondialisation de l'économie et la personnalisation du citoyen. La description et l'analyse de ces trois grandes forces constituent les principaux chapitres du livre.

Au sujet des technologies de l'information, l'auteur s'applique à démontrer que leur introduction a été capitale non seulement en faisant passer l'ordinateur de machine à calculer à machine à communiquer, mais aussi en transformant le «tissu communicationnel» dorénavant intégré, ouvert, numérique, interactif, omniprésent, reposant sur l'image-écran et décentralisé. «L'Internet n'est pas une nouvelle technologie, mais un système intégré de partage de ressources», écrit-il.

Innovation et gigantisme

Le chapitre sur la nouvelle économie est le mieux étoffé du livre. Cette économie, au sujet de laquelle il préfère dire qu'elle se superpose à l'ancienne, carbure à la capitalisation, à l'innovation et au gigantisme, personnifiées par les mégamajors comme ils les appelle. Sa matière première est l'information et son but, capter l'attention (et l'argent) des consommateurs.

Selon le professeur Cartier la structure de l'économie qui se met en place pourrait se présenter ainsi: en haut, tout en haut, deux douzaines de mégama-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Michel Cartier nous offre une belle vue d'ensemble de société qu'un monde en ébullition nous prépare.

jors interconnectées entre elles dans des consortiums et dont la tâche principale consiste à diffuser de l'information; plus bas, des PME dont le rôle consiste à produire des biens et des services; au bas de la pyramide, enfin, des consommateurs réunis en groupes d'intérêts liés à la génération au mode de vie et à des marques.

Vue du plancher des vaches, une telle organisation, on le conçoit aisément, comporte de grands risques, car avant longtemps, comme le souligne l'auteur, «le contrôle de l'image et du son qu'exerceront les majors deviendra alors une forme détournée de kidnapping de la culture».

Contrepoids

Pas très encourageant tout cela, si ce n'est de la possibilité que s'installe également une véritable société du savoir permettant au citoyen de faire contrepoids à l'économie de l'uniformité préconisée par les mégamajors. Le hic, c'est que si nous passons sans trop de difficulté à travers les bouleversements technologiques et économiques, le passage à la société du savoir risque d'être beaucoup plus problématique. Comme l'écrit M. Cartier en conclusion, «Il est beaucoup plus facile en effet de modifier un circuit électronique ou un produit qu'un comportement».

Il reste que douze ans après le début de ces grands bouleversements, nous sommes devant une alternative implacable; ou nous laissons le monde s'organiser à partir d'un système qui laisse l'économie de marché arranger les choses; ou nous développons Internet et les technologies associées comme espace d'intelligence collective capable de faire contrepoids.

QUELLE SOCIÉTÉ VULONS-NOUS LAISSER À NOS ENFANTS?

Michel Cartier
Coll. Tendances, Éditions d'Organisation, 184 pp.

MÉDIAS



Paul Cauchon

Un groupuscule, deux solitudes et quelques chroniques

Les médias francophones sont-ils complaisants envers l'ancien felquiste Raymond Villeneuve? Le chroniqueur Don MacPherson de *The Gazette* a laissé entendre la semaine dernière que les médias francophones ignorent les agissements récents de Villeneuve pour protéger l'image du Québec.

Curieuse histoire que celle-ci, qui a donné lieu depuis trois semaines à plusieurs articles et éditoriaux dans *The Gazette*, mais sur laquelle la presse francophone n'a rien écrit.

Un exemple remarquable des deux solitudes persistantes.

Essayons de résumer le tout. Le 30 décembre dernier Raymond Villeneuve, porte-parole du groupuscule indépendantiste MLNQ, envoyait un courriel à MacPherson, courriel également diffusé sur le site web du MLNQ.

Cette lettre était en fait la réplique de Villeneuve à un événement qui s'était passé au début décembre. À l'époque Villeneuve s'était présenté à une assemblée publique du PQ Montréal-centre où Bernard Landry prenait la parole et MacPherson s'en était étonné dans une chronique. Celui-ci faisait valoir que le premier ministre Landry avait créé un contexte qui rendait maintenant plus «acceptable» la présence de Villeneuve à ces assemblées, une analyse pour le moins osée.

Par la suite le député libéral Jacques Dupuis avait accusé en pleine Assemblée nationale le premier ministre de partager sa tribune avec Villeneuve (ce qui était faux au strict plan des faits).

Villeneuve décide donc d'écrire à MacPherson, au député Dupuis et à deux autres chroniqueurs de *The Gazette* qui avaient repris l'histoire. Sa lettre contient ce que Don MacPherson estime être des menaces. Deux passages sont en cause. Dans le premier Villeneuve écrit que «ce premier mensonge [la façon dont MacPherson a rapporté les faits de l'assemblée péquiste] a déclenché une tempête médiatique qui pourrait bien n'être, si vous n'y prenez garde, que le prélude à une autre «tempête», plus concrètement violente celle-là».

L'autre passage conclut la lettre: «je voudrais vous préciser que lorsqu'il sera vraiment question de «menace» je ne perdrai pas mon temps en verbiage, j'agirai».

Le 16 janvier Don MacPherson révèle dans son propre journal le contenu de la lettre et le fait qu'il a porté plainte à la police contre les tactiques «fascistes» (dit-il) de Villeneuve. MacPherson fait particulièrement valoir qu'en nommant ainsi publiquement des «ennemis», Villeneuve invite ses partisans à s'en prendre à lui.

Rappelons par ailleurs que le 7 janvier Villeneuve avait plaidé coupable devant un tribunal à une accusation de harcèlement criminel contre Brent Tyler, le président de Alliance Québec et militant anglophone. Les représentations présentielles se tiendront à la mi-avril dans cette histoire.

Autre événement, qui mériterait tout un développement en soi mais que nous nous contenterons de signaler ici: le 16 janvier Inffinit/Vidéotron fermait d'autorité le site Internet du MLNQ, estimant que le contenu n'était pas «socialement acceptable», de dire à *Devoir* un porte-parole de Vidéotron.

Le 19 janvier, et c'est là que l'histoire devient encore plus corsée, MacPherson écrit une nouvelle chronique où cette fois-ci il s'étonne du silence des médias québécois sur cette affaire et où il s'en prend à l'ensemble de la presse francophone, se demandant si elle veut ainsi protéger l'image du Québec en taisant les agissements de Villeneuve.

On remarquera en passant qu'il est plutôt rare qu'un journaliste couvre lui-même l'histoire dans laquelle il est personnellement impliqué, comme MacPherson l'a fait dans deux chroniques. Selon les règles d'éthique habituelles cela ne se fait pas puisque le journaliste n'a jamais, dans un tel cas, le recul nécessaire pour bien juger de la situation.

En date de jeudi dernier aucune suite n'avait encore été donnée à la plainte de MacPherson, la police n'ayant pas encore estimé qu'il y avait matière à poursuite criminelle, selon nos informations.

L'histoire soulève un dilemme médiatique intéressant. MacPherson soutient qu'en ignorant les agissements de Raymond Villeneuve les médias francophones lui permettent d'aller plus loin, lui laissent le champ libre. La logique de ce raisonnement c'est que le MLNQ serait un groupe dangereux et que cette «dangerosité» serait mal évaluée par les médias francophones.

À l'inverse on peut faire l'hypothèse que dans la presse francophone on a tendance à prendre les agissements de ce groupuscule avec plus de recul, estimant qu'il s'agit d'un groupe tellement marginal et peu représentatif qu'il ne vaut pas vraiment la peine d'en faire toute une histoire, et que de monter l'histoire en épingle lui accorderait justement une importance démesurée.

Qui a raison? Au-delà de cet enjeu médiatique on ne peut s'empêcher de remarquer que *The Gazette* est très obsédée par cette histoire, cherchant à mesurer au millimètre près à quel point les francophones seraient prétendument tièdes à dénoncer Villeneuve, alors que tant le ministre Landry que le PQ Montréal-centre se sont pourtant publiquement dissociés des propos et gestes du MLNQ.

pcauchon@ledevoir.com

JEUX

De l'art de la diplomatie virtuelle

MICHEL DUMAIS

P our reprendre une formule bien connue, dans mon grand livre à moi, il y a deux types de jeux: ceux qui demandent de l'intelligence et de la réflexion, et ceux qui ne demandent que pur réflexes physiques. Tout pas très humble que je suis, j'avoue avoir une nette préférence pour les premiers, tout particulièrement lorsqu'un jeu passionnant comme *Europa Universalis II* me tombe entre les pattes.

En tant que junkie des jeux de stratégie comme *Risk*, et surtout, *Diplomacy*, l'arrivée d'un jeu comme *Europa Universalis II* ne pouvait qu'attiser ma curiosité naturelle vers ce type de jeu. De plus, détail non négligeable, ce divertissement virtuel provient d'une firme d'ici, Strategy First. Espérons que vous ne tiendrez pas compte du vieil adage «nul n'est prophète en son pays» car *Europa Universalis II* contient tous les éléments pour que les aficionados des jeux de stratégie deviennent totalement accroc de celui-ci.

Malheureusement non disponible sur la plateforme Macintosh, ce jeu, qui couvre les périodes historiques de 1419 à 1820, n'est à recommander qu'à ceux qui comprennent la langue de Shakespeare. Cependant, croyez-moi, ces petits irritants sont insignifiants comparés au plaisir de jouer à ce grand jeu.

Toutes les versions de Windows, de 95 à XP en passant par 2000, sont supportées et je n'ai eu aucun problème lors de l'installation de ce jeu. Nul n'est besoin de cartes vidéos 3D sophistiquées, cependant, un PII-266 et 64 mégaoctets de mémoire vive sont un minimum pour pouvoir apprécier *Europa Universalis II*. Un branchement à Internet est aussi hautement recommandé, car vous pourrez expérimenter la quintessence de ce divertissement hautement tripatif en jouant en mode multi-joueurs. Cependant, que les stratèges solitaires n'aillent aucune crainte, car le moteur d'intelligence artificiel qui anime ce jeu est particulièrement efficace, et même, à l'occasion, agressif.

Le monde comme aire de jeu

Ne vous fiez toutefois pas au nom de ce jeu pour conclure que l'action se déroule uniquement en Europe. Bien au contraire, votre plateau de jeu est le monde entier, du Japon à l'Amérique.

Une fois l'installation terminée, et que vous procédez au lancement du jeu, vous voici confronté à des choix cruels: quel scénario choisir? La révolution française? Une bataille pour le shogunat au Japon? Une guerre napoléonienne? Les choix sont multiples, et pour le maniaque d'histoire, tous aussi déchirants l'un que l'autre.

Un des grands plaisirs d'*Europa Universalis II*, et tout particulièrement en mode multi-joueurs, est sans contredit la période de diplomatie, ou toutes les alliances, et les traîtrises, sont permises. Dès le début d'un scénario, vous voici donc en situation de *casus belli* avec un ou plusieurs pays. S'agit-il d'une situation temporaire, que le défilement des années



peut régler, ou encore, d'une situation de crise permanente, ou vous devrez continuellement surveiller vos arrières, ainsi que vos alliances stratégiques? Dans cette version, les outils de diplomatie sont plus puissants, et beaucoup plus souples.

Vous aurez aussi, comme tout bon dirigeant de pays, à gérer les ressources internes de votre contrée, et de vos possessions. Vous aurez même, à l'occasion, à régler des crises à l'intérieur même d'un de vos pays, ce qui vous obligera peut-être, pour régler cette crise, à créer de nouveau pays ou de nouveaux territoires en y allant de gestes draconiens. Un genre de souveraineté-association quoi! Ce qui n'est pas sans nous rappeler vaguement quelque chose. Ah, si tout était aussi facile dans notre monde réel.

Penser avant d'agir

Évidemment, même en jouant en temps réel, une telle complexité demande régulièrement de la réflexion avant d'effectuer un geste. D'où l'utilisation d'une fonction de pause, pour nous permettre de reprendre notre souffle.

Le graphisme d'*Europa Universalis II* est superbe, et la trame sonore aussi. En baissant un tantinet l'éclairage ambiant, et en haussant le volume sonore des hauts parleurs, il est difficile de ne pas se sentir

envahir d'une toute puissance de vouloir devenir plus ni moins que Maître du monde, ce qui ne sera pour déplaire à l'ami Cauchon, un prétendant sérieux au trône d'Empereur de la Planète.

Pour qui a un budget limité dans l'acquisition de jeux sur PC, *Europa Universalis II* sera un investissement judicieux et rentable, car on peut jouer durant des heures et des heures à un seul scénario. Or quand on sait que ce jeu en possède des dizaines...

Amis lecteurs, même si vous n'êtes pas maniaques de jeux, laissez-moi malgré tout vous recommander avec enthousiasme *Europa Universalis II*. L'histoire est votre tasse de thé, vous avez longtemps joué à des jeux traditionnels comme *Risk* ou *Diplomacy*? Alors vous seriez fou de vous priver du plaisir de jouer à *Europa Universalis II*. Hautement recommandé par le pas très humble.

mdumais@videotron.ca

EUROPA UNIVERSALIS II

Strategy First
www.strategyfirst.com
Pour PC sous Windows uniquement
Autre site web www.europa-universalis.com

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE

La séduction si juste d'une voix

DAVID CANTIN

C'était complet samedi soir à la Maison de la Chanson à Québec pour le tout nouveau spectacle de Catherine Lambert. Heureusement, le bon mot commence à circuler. Cette femme possède une voix magnifique. De plus, son deuxième album éponyme sur étiquette La Tribu est une superbe réussite artistique. Sur scène, avec l'aide des musiciens Dominique Lanoie, Patrick Graham et Claude Fradette, elle réussit à faire revivre, à sa manière, un répertoire médiéval qui ne manque pas de séduire un public des plus attentifs.

Dès la première pièce, le pari est gagné. On tombe sous le charme de ce timbre qui multiplie les nuances. Découvrir Catherine Lambert, c'est aussi une occasion de remonter dans le temps. À l'époque des troubadours et des trouvères, de l'Espagne à la Bulgarie, en passant par la Syrie et les Balkans. Elle chante la passion, la vengeance, le culte de l'amour sans tomber dans les mièvreries. Elle doit sans doute beaucoup à Dominique Lanoie, un complice de longue date. C'est lui, le principal responsable des arrangements du disque. Une rencontre étonnante où la musique ancienne, le folk et les mélodies du monde ne font qu'un

son deuxième album. Entre certaines chansons, elle explique l'origine de même que le sujet de l'histoire du texte. Elle remonte même jusqu'à Pérotin pour la splendide mélodie grégorienne *O Maria*. Bien sûr, il faut s'attendre à une adaptation assez libre. C'est d'ailleurs, ce qui rend le spectacle plutôt vivant. Calme et sereine, elle ne cherche pas à être trop sérieuse. Elle sait rire, en vulgarisant l'attitude machiste des troubadours par rapport aux

Une rencontre étonnante où la musique ancienne, le folk et les mélodies du monde ne font qu'un

trouvères qui s'intéressent davantage à la Vierge Marie. Les airs traditionnels des Balkans et de la Grèce passent très bien par l'intermédiaire de cette voix si riche. Il faut entendre ces mélodies qui traversent les frontières. De prime abord, on aurait tendance à croire que l'utilisation fréquente de la guitare *lap steel* offrirait des sonorités inhabituelles. Curieusement, les sonorités du Moyen-Orient viennent plutôt à l'esprit.

Chacun des musiciens connaît son rôle. Alors que Dominique Lanoie s'occupe de l'essence même des chansons, Patrick Graham et Claude Fradette peaufinent les détails. Comme le silence joue un rôle déterminant, le moindre défaut peut s'avérer grave. Par contre, l'austérité arrive à faire place à beaucoup de chaleur. Tout cela est loin d'être figé. Vers la fin, on a même droit un solo de tambour franchement impressionnant de la part de Graham. Le contexte ne déçoit jamais. Les spectateurs écoutent avec un respect qui impressionne et réjouit. De plus, comment résister à la voix de Catherine Lambert? Elle s'arrête maintenant pour deux soirs au Cabaret à Montréal, les 4 et 5 février. Une invitation qui ne se refuse tout simplement pas.

CATHERINE LAMBERT
Au Cabaret à Montréal,
les 5 et 6 février.

Beautés du saxophone sauce moderne

L'INFINI PRÉSENT

Klas Torstensson: Solo for Bass Saxophone; Licks and Brains I. Nicolas Gilbert: Wei Fanghua seule au Parc des Paysages Assemblés; Luc Marcel: Quatuor. Quatuor de saxophones Quasar (Marie-Chantale Leclair, soprano; Mathieu Leclair, alto; André Leroux, ténor; Jean-Marc Bouchard, baryton). Studio du musée Juste pour rire, le 25 janvier 2002.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le lieu choisi par le quatuor de saxophones Quasar et la SMCQ est loin d'être idéal pour le concert. La disposition en cabaret peut, peut-être, apporter quelque chose, encore faudrait-il que la ventilation se fasse plus discrète (combien d'effets spéciaux n'a-t-on pas manqués à cause de ce ronronnement gênant) et les compresseurs des réfrigérateurs devraient être éteints pendant le concert pour éliminer le vrombissement obligé qui accompagne gauchement les envolées inspirées. Sans parler du bruit des chaises sur le béton du plancher, le froid qui entre par la porte. Bref, les musiciens ont du courage, le public aussi.

Et cela valait la peine! Le tout commence par une réécoute du *Solo for Bass Saxophone* du Néerlandais Klas Torstensson. On ne se lasse pas de cette pièce. De plus, Jean-Marc Bouchard y devient de plus en plus habile dans son théâtre, à la fois musical et gestuel. Effets d'onomatopées plus ou moins oniriques, sexuelles et

froides combinées à des caresses de l'instrument tant digitales que labiales, le(s) son(s) se combine(nt) en une musique qui défie toute analyse. C'est ça, point, triomphe de l'intuition sur l'analyse musicologique savante qui veut servir de crampon au compositeur et dont on a enfin un autre modèle pour nous en délivrer.

Cela s'enchaîne, en une mise en scène pas encore au point car mal saisie par une partie de l'auditoire avec *Licks and Brains I*. Synthèse originale de l'art d'un Steve Reich et d'Andriessen, certes, pour le pédant, mais musique d'une construction et d'une force plus qu'originale. Le parangon du procédé tel qu'il, roi qu'il veut être, se trouve soumis au pouvoir l'intuition et au vouloir musical sur fond de rigueur vraiment protestante et puritaine (sans rancune ni mauvaise pensée).

Cela veut dire qu'on entend les structures défilées, les «techniques», mais que, dans ces entrecroisements de mécanismes traités comme autant de vers d'un poème hugolien, on est pris du début à la fin. Une vraie belle œuvre dont on attend le déploiement de la grandeur.

C'est que, tout au long du concert, certaines faiblesses de précision d'attaque vont faire parfois sentir une rigidité dans l'interprétation et un malaise dans le senti d'une musique qui en demande tant. Quasar doit encore raffiner son travail technique, le rendre égal au rêve esthétique qu'il nous fait pressentir et dont il veut partager l'urgence.

Ne parlons pas de ce qui se voudrait une «pièce» de la part de Nicolas Gilbert. La facilité a un prix et s'il a bien appris ses leçons, nous ne

sommes pas au concert pour écouter des devoirs. Arrive le *Quatuor* de Luc Marcel. Espoirs hauts, donc crainte d'être déçu. Nullement! Dès les premières secondes, cette musique empoigne. Cela s'éclate en mille directions pour se retrouver en un point focal, cela s'abîme pour qu'on croie que c'est fini quand, du choc de deux notes, tout rebondit vers un ailleurs ludique ou rêveur (de ce dernier territoire, Marcel nous prive trop).

L'imagination si curieuse de ce compositeur n'arrête pas d'intéresser et de satisfaire. O, on croit reconnaître quelque chose et, subitement, on a affaire à un auteur qui manie la plume sonore comme Haydn et Stravinski. Pas de message autre que la musique dans cette partition, un pur délice pour l'oreille curieuse qui reçoit ce que l'inventivité du créateur propose avec bonheur.

Le cliché est utilisé comme tel; sa mise en contexte lui donne sens, surtout lorsqu'elle est mise en rapport avec le tour de phrase unique qu'on ne saurait prévoir. Pour cela, il ose même aller jusqu'à la lassitude, histoire de jouer avec notre perception. Vraiment, à réentendre, avec un Quasar plus axé sur la précision.

En rappel, *Invention à trois voix*, de Denis Gougeon. Ceux qui pensent encore que la musique «contemporaine» ennue ou qu'elle doit être d'un hermétisme théorique superbe pour se justifier de ses circuits circonvolus et qui n'aboutissent pas, seront démolis par cette efficacité-là. Qui prouve, en fin de compte, que, d'une formation souvent méprisée, on tire de bien bonnes choses.

THÉÂTRE

Baptême grisant à l'Alambic

ZOO STORY

Pièce d'Edward Albee. Traduction: Jean Boilard. Mise en scène: Jean Boilard assisté de Julie-Anne Richard. Environnement sonore: Éric Desranleau. Éclairage et régie: Régis Guyonnet. Avec Antoine Vézina (Peter) et Stéphane Archambault (Jerry). Une production du Théâtre Alambic présentée à La petite Licorne du 20 au 28 janvier 2002 (les dimanches 20 et le 27 à 15 h et 20 h; les lundis 21 et 28 à 20 h; les jeudis 24 et samedi 26 à 23 h.)

SOLANGE LÉVESQUE

Pour son «baptême des planches», le Théâtre de l'Alambic a choisi de monter la première pièce publiée et jouée d'Edward Albee. Écrite en 1958 par l'auteur de *Qui a peur de Virginia Woolf?* (1962), *Zoo Story* avait fait l'objet d'un télé-théâtre réalisé par Paul Blouin en 1975. Marcel

Dubé avait alors effectué la traduction. Gérard Poirier y incarnait Peter, le monsieur très bien et très normal qui lit sur un banc de Central Park un dimanche après-midi et Jacques Godin jouait Jerry, le jeune homme brillant et désespéré qui fera basculer la vie et les certitudes de Peter.

Jean Boilard, connu jusqu'à maintenant comme comédien (il incarnait Richard II dans le *Cycle Shakespeare* monté par Omnibus), met en scène ce tête-à-tête cruel dans la salle intime de la Petite Licorne, assisté d'une équipe minuscule, sans aucun budget, mais avec beaucoup d'aplomb. Pas une minute d'ennui dans cette petite heure que dure la pièce; le public est pris par le suspense dès les premières répliques. Jusqu'à la fin, il tente d'imaginer quelle pourra bien être l'issue de cette rencontre qui donne lieu à un affrontement inattendu. Stéphane Archambault, qui sait rendre son personnage aussi touchant que menaçant, aborde le rôle de Jerry avec un naturel très convaincant, en se gardant de forcer les effets, de sorte que le mystère de son plan de

meure entier jusqu'à la fin. Antoine Vézina montre bien les limites de l'aménité des bien-pensants. Il livre un Peter suffisamment naïf derrière ses principes, un peu bonhomme, fasciné par ce qu'il réprouve, au fond; parfait monsieur Tout-le-monde qui tombera (littéralement) de son siège dès que ses beaux arguments révéleront leur fragilité devant la provocation de Jerry.

Zoo Story est une pièce importante dans la vie de Jean Boilard depuis vingt ans. Pour inaugurer les activités de la nouvelle compagnie qu'il vient de mettre sur pied avec Julie-Anne Richard, il en a effectué une traduction très cohérente, qui tient la route sans excès d'anglicismes ou de barbarismes en vogue. Une traduction qui a certainement demandé un travail considérable, car elle fait oublier l'anglais américain qui est sa langue de départ. On peut imaginer que les adolescents seraient aussi captivés que leurs parents par cette production qui vaut vraiment le déplacement, et pour laquelle le Théâtre de l'Alambic mérite un coup de chapeau.

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

MONTRÉAL 15-24 FÉVRIER 2002

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE CINÉMA ONF www.rvcq.com

courriel: info@rvcq.com Tél.: (514) 526-9635

CONCOURS

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Répondez à la question suivante et courez la chance de gagner deux laissez-passer vous permettant d'assister à toutes les représentations.

Quel est le nom de l'actrice principale dans *La femme qui boit* de Bernard Émond?

NOM: PRÉNOM:

ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

TÉLÉPHONE:

RETOURNEZ LE COUPON DE PARTICIPATION À:

CONCOURS PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC LE CINÉMA QUÉBÉCOIS
2160, rue Logan
Montréal (Québec) H2K 4P2

FAC-SIMILÉS ACCEPTÉS
L'organisation communiquera le 12 février avec les gagnants, qui seront également invités à la soirée d'ouverture le 15 février.

20 ANS DE RENDEZ-VOUS AVEC LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

LE DEVOIR

CIBL 101.5 FM



Vvoizi l'hi...l'hizhtouaaare de l'algoool au Guébec.

Servi en 10 shots. LE LUNDI 20 H. En rappel samedi 19h.

HiSToRiA

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE